

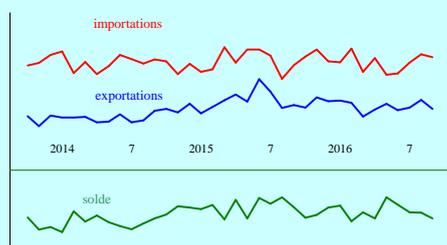
Solde : -4,8 milliards d'euros

Exportations : 37,1 Mds€

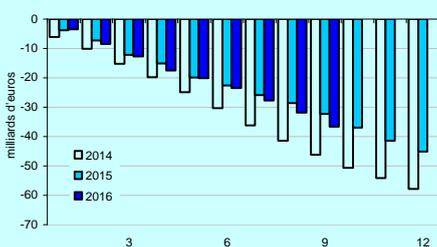
Importations : 41,9 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Reflux des exportations.

Les exportations inversent la tendance après leur bonne orientation estivale. Au reflux des ventes d'automobiles (après un pic en août) s'ajoutent des replis pour la chimie, la pharmacie et les produits agricoles. La contraction des importations est plus modérée : le reflux des approvisionnements en automobiles et en produits pharmaceutiques est également important mais se voit tempéré par d'importants achats aéronautiques (airbus en cours de finalisation et turboréacteurs). Brièvement stabilisé à -4,2 milliards en août, le déficit se creuse à nouveau nettement pour atteindre -4,8 milliards en septembre.

Le déficit se creuse de 0,6 milliard pour atteindre -4,8 milliards en septembre. Les exportations refluent nettement (-2,2 %, après +1,9 % en août), tandis que les importations se tassent (-0,6 %, après +1,8 % en août). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint -48,7 milliards d'euros, contre -45,4 milliards pour l'année 2015.

La détérioration de la balance commerciale est surtout marquée pour la construction aéronautique du fait d'une hausse des importations, alors que les exportations se maintiennent à haut niveau. Les autres détériorations des soldes sont, en regard, minimes. En lien avec une diminution des ventes, elles concernent les produits agricoles, les produits pétroliers raffinés et la chimie.

Après s'être très fortement détériorées en août, les balances commerciales enregistrent une amélioration pour l'industrie automobile et la pharmacie. En effet, pour ces deux secteurs, les échanges retombent après les pics atteints en août, principalement à l'importation. Le déficit se réduit également sensiblement pour les hydrocarbures naturels, sous l'effet combiné d'une baisse des approvisionnements (moindres volumes de pétrole brut) et d'une livraison exceptionnelle de gaz liquéfié au Japon. Dans une bien moindre proportion, le déficit se réduit par ailleurs légèrement pour les produits des IAA et les métaux du fait d'une contraction des importations.

Le solde commercial se détériore vis-à-vis de l'UE, en particulier du Royaume-Uni et de l'Italie où le repli des exportations est le plus marqué. L'excédent vis-à-vis de l'Amérique subit une contraction d'amplitude voisine liée à la fois à une hausse des importations et à une baisse des exportations, les échanges aéronautiques étant particulièrement concernés. Plus mesurée, la réduction de l'excédent avec le Proche et Moyen-Orient tient à un reflux des ventes plus prononcé que celui des approvisionnements. Le déficit se réduit en revanche avec l'Europe hors UE et l'Asie du fait de légères hausses des ventes et baisses des achats. Enfin, l'excédent vis-à-vis de l'Afrique s'améliore, la diminution des achats l'emportant sur une érosion des ventes.

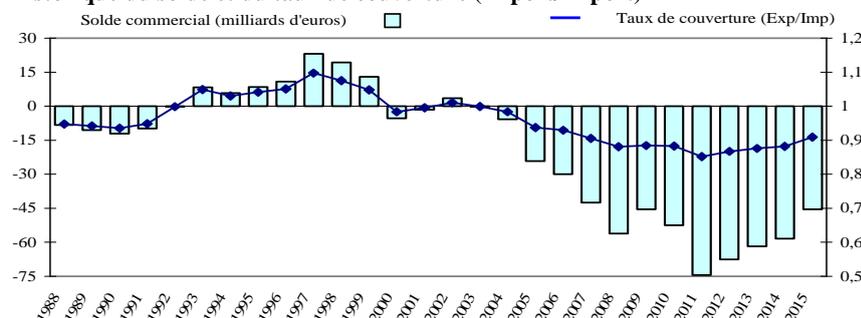
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Septembre 2016	Cumul 2016	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,1	336,0	-2,2 %	0,6 %	-1,0 %
Importations	41,9	372,7	-0,6 %	2,4 %	1,9 %
Solde	-4,8	-36,7	-0,6 Md€	-2,3 Mds€	-3,4 Mds€

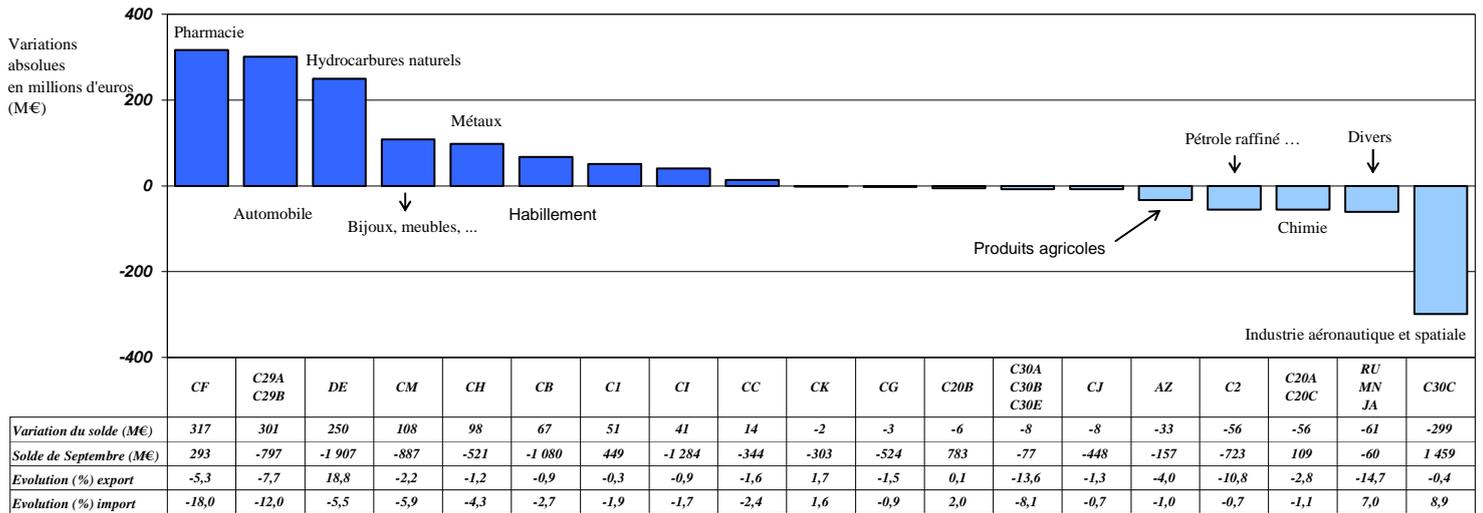
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (juillet 2015 à septembre 2015).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit d'août à Septembre



CF : produits pharmaceutiques ; C29A,C29B : produits de l'industrie automobile ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CB : textiles, cuirs ; CI : produits des IAA ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CC : bois, papier, carton ; CK : machines industrielles et agricoles ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; C30A,C30B,C30E : navires, trains, motos ; CJ : équipements électriques et ménagers ; AZ : produits agricoles ; C2 : pétrole raffiné ; C20A,C20C : produits chimiques ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Import ↗

Les ventes sont stables à haut niveau, mais les importations enregistrent une poussée, ce qui réduit sensiblement l'excédent.

Les exportations se stabilisent en dépit d'une performance accentuée pour les livraisons définitives d'airbus. En effet, cette poussée est neutralisée par un recul des envois d'airbus en cours de finalisation en Allemagne (expéditions particulièrement faibles comparées à celles des mois de septembre des années antérieures). Par ailleurs, les ventes d'avions d'affaires se modèrent, mais des parties de satellites sont expédiées en Allemagne pour un montant voisin (30 millions d'euros).

Les importations progressent nettement du fait, d'une part, d'une reprise des introductions aéronautiques depuis l'Allemagne (airbus en cours de finalisation) et, d'autre part, en raison d'une poussée des achats de turboréacteurs. A moindre niveau, les achats d'avions d'affaires qui s'étaient modérés en août repartent.

En septembre, les livraisons d'airbus atteignent 2,57 milliards d'euros pour 31 appareils (dont 2 A380) contre 2,00 milliards d'euros pour 24 appareils (sans aucun A380) en août. La performance du mois marque une très nette relance pour des livraisons définitives du consortium depuis la France : elle est en effet nettement supérieure à la fois aux résultats de juillet et d'août, et à ceux des mois de septembre des années antérieures, ce qui accentue la reprise en données corrigées des variations saisonnières.

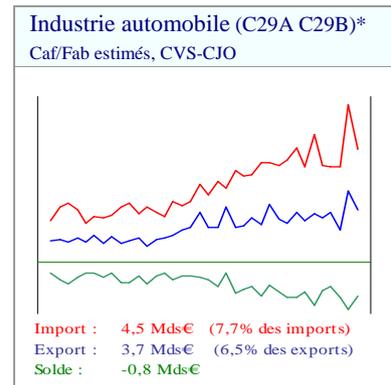
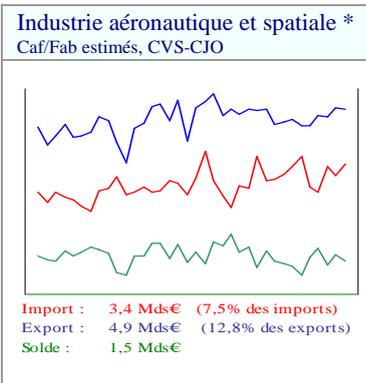
Automobile (C29A, C29B)

Export ↘ Import ↗

Après de forts aléas estivaux, et notamment un pic d'activité exacerbé en août, les échanges de véhicules automobiles tendent à retrouver un niveau plus standard. La retombée des achats étant plus prononcée que celle des ventes, le déficit du secteur se réduit en septembre.

Le reflux des importations depuis l'UE est généralisé. Les approvisionnements depuis l'Allemagne, les NEM, l'Italie, les Pays-Bas et la Suède résistent cependant mieux.

Pour les exportations d'automobiles, la baisse est surtout marquée vers les marchés de l'UE, comme l'était la poussée d'août. Dans ce contexte général, la faiblesse des livraisons au Royaume-Uni et aux Pays-Bas ressort néanmoins. Hors UE, les ventes sont mieux orientées, exception faite de la Suisse. Elles bénéficient en effet de la fermeté des livraisons à la Turquie, au Maghreb (Maroc et Algérie), à l'Asie (Japon, Corée du Sud et Chine) ainsi qu'à l'Amérique (pays de l'ALENA et du MERCOSUR).



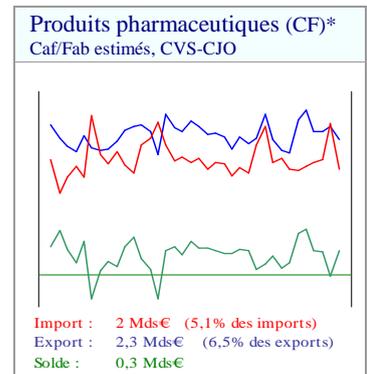
Pharmacie (CF)

Export ↘ Import ↗

Les importations refluent, après un pic en août. Les exportations diminuant de façon plus modérée, la balance du secteur redevient excédentaire.

Les approvisionnements depuis la Suisse (médicaments, produits sanguins) et les Etats-Unis (médicaments et principes actifs) reculent après leur poussée du mois d'août. A ces baisses s'ajoute en outre une légère modération des achats de principes actifs à l'Irlande.

Les ventes sont en repli, suite à un pic des livraisons à la Suisse en août (transfert de stock d'un laboratoire). Cependant les ventes sont très bien orientées vers l'UE (Pologne, Italie et Belgique).



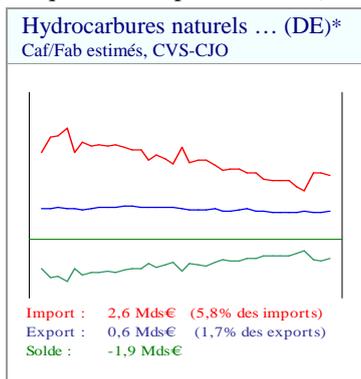
* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Hydrocarbures naturels, électricité, industries extractives (DE)

Après avoir enregistré un fort rebond en juillet, les achats d'hydrocarbures naturels reculent. En septembre le repli est plus marqué qu'en août et concerne uniquement le pétrole brut (recul des volumes acheminés). Les importations de pétrole brut diminuent fortement depuis l'Arabie saoudite et les producteurs de la CEI. Elles sont cependant fermes depuis l'Iran, redevenu en quelques mois un fournisseur majeur, et depuis l'Afrique, où les vives hausses depuis le Nigeria et la Libye l'emportent sur les replis depuis l'Algérie et l'Angola. A moindre niveau, les achats à l'Amérique progressent aussi avec une hausse auprès des Etats-Unis qu'atténue une baisse depuis le Mexique.

Les exportations d'hydrocarbures enregistrent une hausse inhabituelle du fait d'une livraison ponctuelle de gaz naturel liquéfié au Japon et d'une augmentation des ventes de gaz naturel à l'état gazeux à l'Espagne.

Par ailleurs, l'évolution des importations d'électricité retient à nouveau l'attention : après leur pic d'août, les achats à la Belgique et à la Suisse se modèrent tout en restant encore très élevés.



Pétrole raffiné (C2)

Export ↘

Le déficit se creuse à nouveau légèrement en septembre, du fait d'un repli du volume des exportations atténué par la hausse des prix. Le reflux des livraisons touche principalement l'UE (Royaume-Uni, Belgique et Italie). A moindre niveau, les ventes reculent également vers le Moyen-Orient (Emirats arabes unis et Arabie saoudite) et s'effritent vers l'Afrique où une nouvelle hausse à destination du Nigeria ne suffit pas à compenser des diminutions vers la Tunisie et le Togo. Elles sont en revanche bien orientées vers la Suisse et les Etats-Unis.

Les importations stagnent, dans un contexte de tensions sur les prix car les volumes importés diminuent globalement. Les approvisionnements sont en hausse depuis l'UE (Pays-Bas, Finlande et Lituanie exceptés) mais se contractent depuis les pays tiers (Inde et Pays du Moyen-Orient).

Produits chimiques (C20A, C20C)

Export ↘

Les échanges se contractent, plus nettement à l'exportation, ce qui réduit l'excédent. Les exportations pâtissent essentiellement d'une retombée des livraisons au Royaume-Uni (chimie organique, éléments radioactifs) après deux mois à très haut niveau. Egalement en retrait vers l'Allemagne et le Brésil, les ventes enregistrent en revanche une forte poussée vers les Etats-Unis (chimie du plastique) et demeurent élevées vers l'Asie.

Le léger repli des importations tient à de moindres approvisionnements auprès de la Suède, de la Belgique et des Pays-Bas. Ces replis sont en grande partie atténués par la hausse des achats à l'Allemagne.

Métaux (CH)

Import ↘

Le déficit se réduit car les importations refluent tandis que les exportations ne se tassent que légèrement, vers l'UE, les Etats-Unis et la Suisse. Le repli des achats touche en premier lieu les approvisionnements depuis l'Allemagne. Les achats se modèrent par ailleurs auprès de la Chine, des Etats-Unis et de la Suisse et sont faibles auprès du Chili et de l'Australie.

Autres produits

• Produits des IAA (C1)

L'excédent s'accroît pour les produits des IAA en raison d'une baisse partielle des importations suite à leur poussée d'août. Les achats sont ainsi en repli pour les huiles végétales et tourteaux (Brésil, Argentine, Pays-Bas, Ukraine et Russie), pour le tabac manufacturé (Pays-Bas et Allemagne) et pour les produits de la boulangerie (Italie, Allemagne et Belgique). A contre-courant de la tendance, les achats de boissons alcoolisées sont en hausse auprès de l'Amérique (Etats-Unis et Chili) et de l'UE (Royaume-Uni, Allemagne et Belgique). De leur côté, les ventes s'effritent à peine, sans évolution significative par produit et client.

• Produits agricoles (AZ)

La poursuite du repli des exportations, tandis que les importations résistent à haut niveau, contribue à l'aggravation du déficit apparu en août. La baisse des livraisons se concentre sur les céréales et sur les graines oléagineuses. Pour ces dernières, la baisse se concentre sur l'UE (Allemagne, Belgique, Roumanie et Pologne). Les livraisons de blé refluent, quant à elles, à destination de l'Afrique (Côte d'Ivoire et Algérie) et s'interrompent vers l'Asie (Chine et Vietnam). Enfin, à moindre niveau, les livraisons de pois jaunes à l'Inde se modèrent après avoir atteint un pic en août.

Les achats, qui s'effritent, restent soutenus par d'importants approvisionnements en graines oléagineuses : la hausse depuis l'Europe (Ukraine, Roumanie et Bulgarie) compense largement une diminution depuis l'Amérique (Brésil, Argentine et Etats-Unis) en dépit d'une bonne performance vers le Canada.

• Téléphones et équipements de communication (C26C)

Les échanges se contractent en septembre, notamment à l'importation, ce qui entraîne une réduction du déficit. Les approvisionnements sont en baisse depuis la Chine pour la téléphonie mobile et pour les équipements (modems, routeurs, ...). Les achats à l'UE enregistrent un moindre repli : en baisse pour les équipements de communication depuis les Pays-Bas et l'Italie, ils enregistrent une poussée depuis le Royaume-Uni (appareils répéteurs du signal pour pose de câbles sous-marins). Le moindre repli des ventes intervient à la suite d'une livraison en août d'appareils de télécommunication au Brésil.

• Bijouterie, joaillerie (C32A)

Les échanges de la bijouterie/joaillerie refluent encore mais plus modérément à l'exportation qu'à l'importation, ce qui permet une contraction du déficit. A la vente, les baisses vers le Royaume-Uni et Singapour (après de fortes opérations en août), l'emportent sur de fortes livraisons à la Suisse (articles de joaillerie).

• Articles d'habillement (C14Z)

Le déficit se contracte grâce à une baisse sensible des approvisionnements en provenance de l'Asie (Chine, Inde, Bangladesh), de l'Afrique du Nord (Maroc, Tunisie), de la Turquie et de l'UE (Italie, Allemagne, notamment).

• Machines industrielles et agricoles, machines diverses (CK)

Les échanges dynamiques tant au niveau des exportations que des importations conduisent à une stabilisation du solde. Les ventes sont notamment portées par des livraisons à l'Asie (Pakistan, Inde, Chine, Japon), à l'Europe hors UE (Russie, Norvège et Turquie), ainsi qu'à l'Espagne et à l'Italie. De leur côté, les achats demeurent fermes depuis l'Asie (Chine et Japon) et, dans une moindre mesure, depuis les fournisseurs de l'UE.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

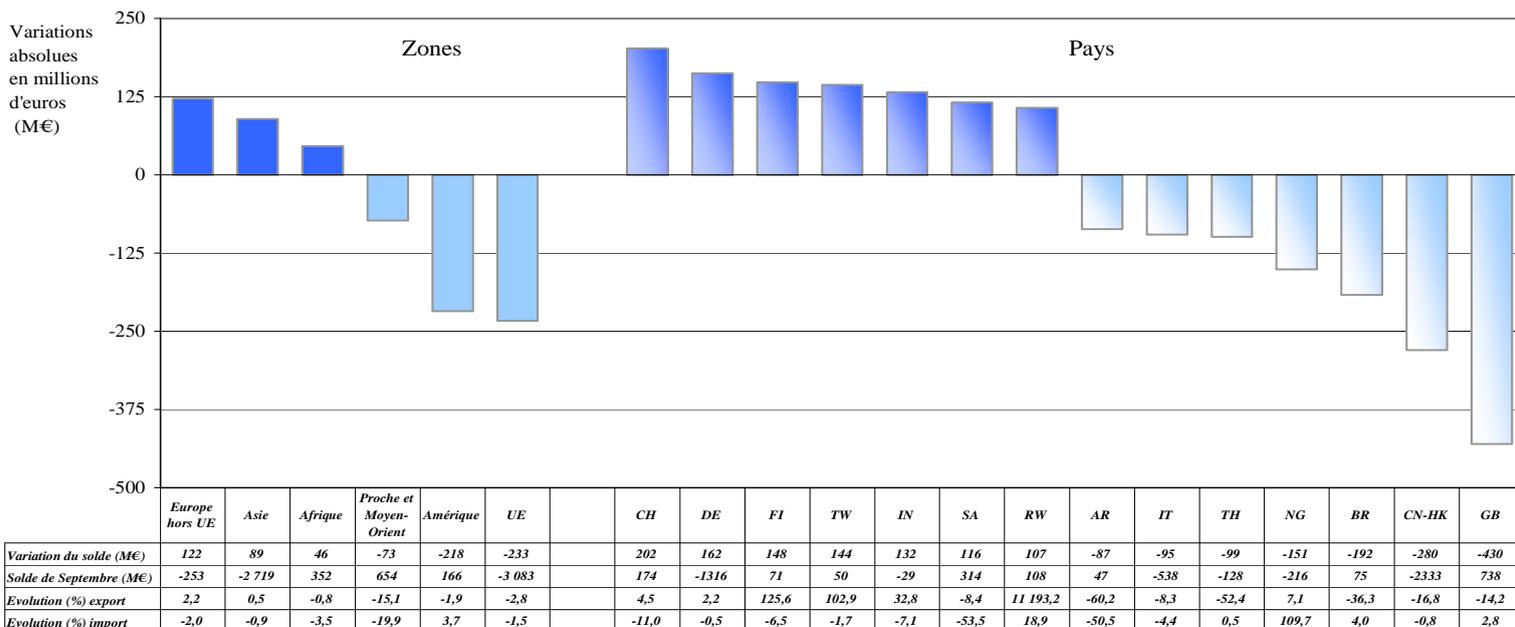
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays d'Août à Septembre



CH : Suisse ; DE : Allemagne ; FI : Finlande ; TW : Taïwan ; IN : Inde ; SA : Arabie Saoudite ; RW : Rwanda ; AR : Argentine ; IT : Italie ; TH : Thaïlande ; NG : Nigeria ; BR : Brésil ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; GB : Royaume-Uni.

Union européenne

Export ↘ Import ↘

Après s'être fortement creusé en août du fait d'une poussée des importations, le solde se dégrade encore un peu, dans un contexte de repli des échanges, plus marqué à l'exportation. C'est vis-à-vis du Royaume-Uni que la chute des ventes (chimie, transport, joaillerie) et le reflux associé de l'excédent sont les plus forts. En dépit de moindres achats (textiles, pharmacie), une importante détérioration intervient également avec l'Italie, le rebond des exportations du mois dernier étant totalement effacé (textile, gazole ...). De moindres ventes détériorent également les soldes avec le Portugal, la Suède, l'Autriche et les NEM. A l'inverse, le raffermissement des ventes dans le secteur aéronautique améliore les soldes avec l'Allemagne (livraison de deux A380) ainsi qu'avec la Finlande (un airbus A350). Par contre, c'est la baisse des achats qui conduit à un regain des soldes avec l'Espagne (pharmacie, chimie, boissons et viandes), l'Irlande (pharmacie) et les Pays-Bas (gazole, cigarettes).

Amérique

Export ↘ Import ↗

Rebond des importations et légère baisse des exportations se combinent pour réduire nettement l'excédent. Diffus, le rebond des importations n'a pas d'influence déterminante sur les balances commerciales des partenaires de la zone. Les fortes variations des ventes sont en revanche essentielles. Ainsi, l'excédent retombe vis-à-vis du Mercosur : les exportations reviennent à un niveau plus standard après un pic au mois d'août provoqué par des livraisons d'airbus à l'Argentine et au Brésil. A l'inverse, des ventes plus fermes (aéronautiques notamment) entraînent une réduction du déficit avec les Etats-Unis.

Proche et Moyen-Orient

Export ↘ Import ↘

L'excédent se contracte, le repli global des ventes étant plus important que celui des achats. Des hausses des achats énergétiques participent cependant des principales dégradations des soldes bilatéraux : Iran et Emirats arabes unis, où intervient, de plus, le reflux majeur des ventes (airbus, produits électroniques, essences). La baisse des achats se concentre en fait sur l'Arabie saoudite, où la poursuite de la réduction des approvisionnements énergétiques, associée à des ventes d'airbus élevées, permet de dégager un solide excédent depuis deux mois. A moindre niveau, une diminution des importations améliore aussi le solde avec l'Irak.

Afrique

L'excédent progresse légèrement du fait d'une modération globale des importations. Les achats refluent nettement depuis l'Afrique du Nord (pétrole à l'Algérie, automobiles et habillement au Maroc, habillement et électronique à la Tunisie), les soldes s'améliorant en conséquence. De moindres achats de pétrole brut à l'Angola conduisent également à une amélioration vis-à-vis de l'Afrique australe. Ces évolutions sont en partie contrecarrées par la hausse des achats à l'Afrique subsaharienne qui amplifie fortement le déficit vis-à-vis du Nigeria. Vers cette région, la chute des ventes à la Côte d'Ivoire (blé notamment) est en outre à signaler, ainsi qu'une nouvelle livraison d'airbus : Rwanda en septembre après Ethiopie en août.

Asie

Globalement, le déficit se réduit du fait d'un effritement des achats et d'une légère progression des ventes. Les situations sont cependant contrastées par partenaire. Ainsi, des livraisons d'airbus soutenues vers l'Inde, Taïwan, la Malaisie, le Vietnam et les Philippines provoquent l'amélioration des soldes bilatéraux ; leur retrait vers la Chine et Hong Kong, la Thaïlande, l'Indonésie et la Nouvelle-Zélande détériore en revanche ces soldes. Par ailleurs, des ventes en hausse améliorent le solde avec le Japon (gaz liquéfié) et la Corée du Sud.

Europe hors UE

Export ↗ Import ↘

Effritement global des achats et fermeté des ventes se combinent et conduisent à une réduction du déficit. Avec la Suisse, l'excédent s'amplifie nettement car le recul des importations est prononcé (pharmacie notamment) et les exportations progressent, d'importantes livraisons d'airbus prenant le pas sur de moindres ventes pharmaceutiques et d'oeuvres d'art. Les soldes s'améliorent également avec la Norvège (moindres approvisionnements énergétiques) et la Turquie (baisse des achats automobiles et textiles, supérieure au reflux des ventes aéronautiques). Un repli des achats énergétiques améliore enfin les soldes avec l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan, ce dernier enregistrant, de plus, de fortes ventes de matériel technique pour un centre de test satellitaire. A l'inverse, le déficit s'accroît avec la Russie, la hausse des achats énergétiques prenant le pas sur des ventes d'airbus soutenues.